



SEPTIEME SERMON.

2. Timoth. I. v. 9.

Dieu nous a sauués & appelés par vne sainte vocation, non point selon nos œuvres, mais selon son propos arresté, & la grâce, laquelle nous a esté donnée en Iesus Christ deuant les temps eternels.

EN la doctrine de nostre vocation salutaire & élection gratuite, il y a deux extrémités vicieuses à euer, entre lesquelles la pieté marche, tenant la mediocrité. L'vne est la curiosité temeraire, qui s'ingere trop auant dans les conseils de Dieu; l'autre est vne ignorance volontaire des choses que Dieu veut que nous sçachions, & qu'il nous enseigne és saintes Escritures. Car comme d'vne part l'homme craignant Dieu est desirieux d'apprendre; aussi d'autre part il n'est point vainement curieux: ains se contente des choses que Dieu nous a manifestées en sa parole: comme dit Moysé au 29. chap. du Deuterõnome, *Les choses cachées appartiennent à l'Eternel nostre Dieu, Mais les choses reuelées sont pour nous & pour nos enfans: Quiconque voudra sonder la Majesté de Dieu sera*

sera englouti par sa gloire. C'est le conseil de S. Paul aux Romains chap. 12. *Que nul ne presume d'estre sage par dessus ce qu'il faut estre sage: mais qu'il soit sage à sobriété, selon que Dieu a départi à chacun la mesure de foy.* Car en voulant penetrer trop avant dans les conseils de Dieu, les esprits s'enveloppent de difficultés dont ils ne peuvent se deuelopper. Vaut mieux regler ses pensées que de les guinder trop haut. Vaut mieux s'estudier aux choses necessaires qu'aux choses sur lesquelles Dieu a tiré le rideau, & nous en a interdit la connoissance. Vne humble ignorance vaut mieux qu'un sçauoir curieux. Tout ainsi qu'en la publication de la Loy sur la montagne de Sinai, Dieu fit mettre des bornes autour de la montagne pour arrester la curiosité des Israelites; aussi Dieu a mis des bornes autour de la doctrine de l'Euangile, pour arrester les esprits curieux.

Cette curiosité a perdu nos premiers parens: lesquels voulans connoistre la difference entre le bien & le mal, ont appris le mal à leur despens par experience.

Mais aussi d'autre part il ne faut pas s'estudier à ignorer & à fuir la connoissance des choses que Dieu a enseignées en sa parole. Ce seroit tacitement accuser Dieu de nous auoir voulu rendre trop sçauans, & vouloir supprimer ou retrancher quelque chose de la doctrine de l'Euangile. Pourtant ceux-là ne doiuent estre escoutés, qui disent, Qu'il seroit expedient de ne parler iamais de la predestination

& election eternelle, de peur d'engendrer des scrupules. Ils estiment que cette matiere est trop haute & de trop dure digestion. Mais puis que Iesus Christ & les Apostres en parlent si souuent, il est certain qu'ils ont voulu que nous soyons instruits en cela.

Et certes cette doctrine bien comprise est fort salutaire & fertile en exhortations & consolations.

Par cette doctrine nous apprenons à admirer & adorer la sagesse de Dieu inscrutable, & à trembler sous sa main d'un tremblement salutaire.

Cette doctrine sert à humilier l'homme & à reconnoître que Dieu nous a élus à salut, non point pour aucune vertu ou perfection qu'il ait preueüe en nous, mais par sa pure grace, & pource que tel a esté son bon plaisir.

Cette mesme doctrine sert à affermir la foy du fidele, & l'appuyer sur vn fondement ferme & inbranlable, asçauoir sur le propos de Dieu arresté, & non sujet à changement. Car pendant que l'esperance d'estre sauvés sera fondée sur nostre propre vertu, & sur la force de nostre francarbitre, comme gazouillent les Sophistes, elle sera fondée sur vn fondement en l'air, sur vn sable mouuant, sur ce roseau pointu, sur lequel quiconque s'appuye il lui percera la main.

La doctrine aussi de l'election eternelle sert à addoucir les afflictions, par cette persuasion, que *toutes choses cooperent en bien à ceux qui aiment*

Dieu,

Dieu, lesquels il a appelés selon son propos arresté,
 Rom.8. Si toutes choses, donc aussi les plus a-
 ameres, & les plus dures.

Adjoûtez à cela que la doctrine de l'éle-
 ction à salut nous est vne tres-grande & tres-
 estroite obligation à aimer Dieu, lequel nous a
 aimés deuant la fondation du monde, & à ras-
 cher en bien viuant de nous acheminer vers le
 but de la vocation celeste, auquel il nous a des-
 tinés. Car ceux que Dieu a destinés à la fin,
 c'est à dire, au salut, il les a aussi destinés aux
 moyens pour paruenir à cette fin, qui sont la
 sainteté & droiture, la foy en ses promesses,
 & la charité enuers nos prochains.

Et certé pensée donne vn grand accez & li-
 berté à nos prieres: Car nous faisons en nous
 mesmes cette conclusion; Si Dieu a eu le soin
 de nous, lors que nous n'estions pas; comment
 n'auroit-il point soin de nous, & n'auroit nos
 prieres pour agreables maintenant que nous
 sommes, & que nous crions à lui & l'inuo-
 quons selon son commandement?

Et puis que ceux que Dieu a élus, il les a
 aussi adoptés pour estre ses enfans: & qu'à ses
 enfans il donne l'Esprit d'adoption, qui tes-
 moigne en leurs cœurs qu'ils sont ses enfans;
 cette doctrine de l'election eternelle nous
 oblige à examiner nos consciences, si nous
 sentons en nos cœurs les mouuemens de cet
 Esprit d'adoption: & les affections filiales
 portées à aimer Dieu, & à rascher à lui complai-
 re, en viuant saintement, & à estre sensibles &

viuement touchés de zele pour sa cause : Car en viuant comme il est conuenable aux enfans de Dieu, & nous addonnant à bonnes œuvres, nous nous affermirons & rendrons plus certaine nostre vocation & élection, comme enseigne S. Pierre au 1. ch. v. 10. de sa 2. Epistre. Non pas que nous puissions rendre les conseils de Dieu plus certains : mais en trouuillant à bonnes œuvres, nous deuénons plus certains, & cette persuasion croist en nos cœurs, que Dieu nous a élus, & que nous sommes de ses enfans; puis qu'il nous fait la grace de nous auancer au chemin qui meine au salut éternel.

Sur tout cette doctrine de l'élection est salutaire, en ce qu'elle nous meine droit à Iesus Christ & au benefice de nostre redemption par Iesus Christ. Car l'Apostre aux Ephesiens ch. 1. dit, que *Dieu nous a élus en Iesus Christ*, c'est à dire, qu'il nous a predestinés à estre sauués par Iesus Christ. Le Pere en nous élisant, nous a donnés à son Fils, pour estre ses freres & coheritiers, & vn corps avec lui. Qui est cela mesme que nostre Apostre nous dit en ce passage, que nous auons leu, disant que *Dieu nous a sauués & appelés selon son propos arresté, & la grace qui nous a esté donnée en Iesus Christ.*

Par toutes ces considerations l'Escriture nous oblige à nous instruire soigneusement en la doctrine de l'élection éternelle; dont aussi elle en parle souuent. C'est vne partie de la doctrine de l'Euangile. Iesus Christ au 20. chap. de S. Matthieu, dit, *qu'il y a plusieurs appelés, mais peu*

peu d'élus. Et au 24. chap. *Faux Christs & faux Prophetes s'éleueront, & feront grands signes & miracles pour seduire mesme les élus, s'il estoit possible.* Et là mesme il dit, que les iours d'affliction seront abbrezés à cause des élus. Et au 11. ch. de S. Jean il dit à ses disciples, qu'il les a élus du monde, pource qu'il les auoit separés du monde par son election. Et S. Paul Ephes. 1. *Dieu nous a élus en Iesus Christ deuant la fondation du monde.* Lisez là dessus le 8. & 9. & 11. chapitres de l'Épître aux Romains.

Nostre grand Dieu considerant tout le genre humain perdu & corrompu en Adam, en a choisi quelques vns de sa pure grace, pour leur faire misericorde, selon qu'il dit au 9. chap. de l'Épître aux Romains, *Je ferai misericorde à celui auquel ie voudrai faire misericorde.* Car ce n'est point du uolant ni du courant, mais de Dieu qui fait misericorde. Quant aux autres il les laisse en l'estat auquel il les trouue, afin qu'ils soyent exemples de sa iustice. S'il n'eust voulu faire grace à personne, nul n'eust peu l'accuser d'injustice, puis que tous hommes meritent d'estre perdus, eternellement. Mais en cela il déploye les thresors de sa grace & bonté, en destinant quelques vns à salut, non pas à cause qu'ils sont ou seront meilleurs, mais afin de les rendre meilleurs. Car il ne preuoit es hommes autre bien que celui qu'il y veut mettre.

Il est donc des hommes comme des deux officiers de Pharaon, tous deux criminels &

culpables de crime de leze Majesté, dont l'un par la volonté du Roy est remis en l'honneur, l'autre est produit au supplice.

Dont nous auons vn exemple és deux brigands crucifiés avec le Seigneur, desquels l'un blasphemé en mourant, l'autre confesse Iesus Christ, & est à la mesme heure transporté en paradis.

L'Apostre S. Paul au 9. chap. aux Romains nous en donne vn exemple fort expres en deux freres gemeaux, Esau & Iacob, desquels, auant qu'ils eussent fait ni bien ni mal, Dieu a dit, *J'ai aimé Iacob & hai Esau.* Ils'estoyent tous deux mauuais : tous deux conceus en peché originel : mais Dieu a fait grace à l'un & a reprooué l'autre : pource que tel a esté son bon plaisir : Qui est ce que dit le Seignent au 24. chap. de S. Matthieu, *deux seront en vn liét, l'un sera pris & l'autre laissé :* selon les secrets du conseil de Dieu.

Sur tout nous auons vn exemple fort expres en la personne de l'Apostre S. Paul, lequel, au 1. chap. de l'Epistre aux Galates, dit, que Dieu l'auoit mis a part dés le ventre de sa mere. Representez-vous vne bande de personnes sortantes de Ierusalem, enuoyées en Damas, pour se saisir des Chrestiens qui y estoyent, & les emmener prisonniers en Ierusalem ; le plus meschant de tous estoit Saul, & le plus animé contre Iesus Christ & sa doctrine : car il menoit la bande. Cependant c'est celui seul auquel Iesus Christ a fait grace, & l'a appelé d'une tant excel-

excellente vocation. Où le peché abondoit la grace a abondé, selon le propos de Dieu arresté deuant le temps eternal.

Là dessus faut mettre le doigt sur la bouche, & se donner de garde de demander à Dieu la raison de ses actions. Ne faut pas lui demander, pourquoi de deux pecheurs, il lui plaist faire grace à l'vn & non pas l'autre : comme dit S. Paul au 9. chapitre aux Romains, *O homme qui es-tu, qui conteste contre Dieu? Le potier de terre ne peut-il pas faire d'une mesme masse de terre vn vaisseau à honneur & l'autre à deshonneur? Où par le mot de deshonneur il ne faut pas entendre le peché : car Dieu ne fait pas les hommes estre pecheurs, & n'est pas auteur de peché. Par le mot de deshonneur, faut entendre la punition, comme il appert en ce que ces mesmes vaisseaux à deshonneur, au mesme lieu sont appelés vaisseaux d'ire, destinés à perdition. Qui est vne façon de parler prise de Daniel au dernier chapitre, où il est dit, que ceux qui dorment en la poudre, plusieurs resusciteront à vie, eternelle, & les autres en opprobre & deshonneur eternel.*

Tout ainsi donc que si vn Medecin ne guerit pas tous les malades qu'il pourroit, il ne s'ensuit pas qu'il est cause de leur maladie : Ainsi combien que Dieu ne face pas grace à tous les pecheurs, il ne s'ensuit pas qu'il soit cause de leur peché. Bien est vrai que ce Medecin, ne guerissant pas ceux qu'il pourroit guerir, pecheroit cõtre les regles de charité, pour ce qu'il

n'est pas iuge : mais Dieu est iuge, & n'est suiet à aucunes loix, & veut qu'il y ait des exemples de sa iustice, aussi bien que de sa misericorde. Ceci est conforme à la sentence de Salomon au 16. chap. des Prouerbes, où il dit, *L'Eternel a fait tout pour soi-mesme, mesme le meschant pour le iour de la calamité.* Il enseigne que Dieu a destiné le meschant, non pas à estre meschant, mais à estre puni pour sa meschanceté, afin que Dieu en soit glorifié.

DE LA VOCATION.

Or le premier effect de l'élection éternelle, que Dieu fait sentir aux hommes est celui qui nous est marqué par nostre Apostre en ce passage, disant, que *Dieu nous a appelés d'une sainte vocation* : conformément à ce qu'il dit au 8. ch. aux Romains : *Ceux que Dieu a predestinés, il les a aussi appelés.*

Pour comprendre comment Dieu nous a appelés, & quelle est cette vocation, faut sçavoir qu'il y a quatre sortes d'hommes.

I. Il y en a que Dieu n'appelle point à sa connoissance par sa parole, & par la predication de l'Euangile. Car il y a plusieurs peuples qui croupissent en vne profonde ignorance, & auxquels le nom de Iesus Christ est inconnu: seulement Dieu a ouuert deuant leurs yeux ce grand liure des creatures, auquel se peuvent lire en grosses lettres les choses inuisibles de Dieu, a sçaucit sa puissance & sa diuinité, comme

me dit S. Paul Rom. 1. Et au 17. chap. des Actes il dit que *Dieu a déterminé les saisons & les bornes de l'habitation des hommes ; afin qu'ils cherchent le Seigneur, si en quelque façon ils pourroyent le trouver comme en tastonnant.* De laquelle vocation generale saint Paul ne reconnoist autre effect és Gentils, sinon qu'ils en sont rendus inexcusables. Car combien que ce moyen ne soit point suffisant à salut, si est-ce qu'ils sont iustement condamnables, pource qu'ils ne se sont pas serui de ces aides iusques où ils pouuoient, & les ont employées plus pour descendre que pour monter : & mesme, par vn endurcissement volontaire, ils ont tasché de supprimer les impressions naturelles d'honesteté & equité que Dieu a mises en tous les hommes, desquelles S. Paul parle au 2. chapitre aux Romains, disant, que *les Gentils ont l'œuvre de la Loy escripte en leurs cœurs.*

II. Il y a vne deuxiême sorte d'hommes, asçauoir ceux auxquels l'Euangile est annoncé, mais qui le reiettent par rebellion & incredulité, & secoüans ce ioug disent, *Rompons ces liens & settons arriere de nous leurs cordages*, Ps. 2. Dieu parle à ceux là comme on parle à des sourds, & la parole de Dieu leur est comme vne chanson surannée, qui se dit par bien-seance sans qu'il faille s'y arrester. Ceux-là sont plus coupables que les premiers, pource qu'ils resistent à Dieu parlant à eux, ayans plus receu, ils ont vn plus grand conte à lui rendre.

III. La troisiême sorte est de ceux qui ont

receu la parole de Dieu avec ioye, & y ont apporté leur approbation : mais ne perseuerent pas, pource que cette doctrine ne s'accommode pas avec leurs desirs charnels, & avec leurs affaires domestiques. Ce sont ceux dont est parlé au 13. chap. de S. Matthieu, qui ont receu la semence de la parole de Dieu entre les espines, qui sont les sollicitudes terriennes : dont aussi elle ne parvient pas à maturité. Ils ressemblent à celui qui marchande vne piece de vin, qu'il trouue fort bon, mais la laisse là, pource qu'elle couste trop à son gré. De tels S. Pierre en sa 2. Epistre chap. 2. dit, *Qu'il enst mieux valu n'auoir point connu la voye de iustice, qu'apres l'auoir connue se retirer arriere du saint commandement, qui leur auoit esté donné.* Car cette mesme parole, qu'ils auoyent receuë, & puis l'ont reiettée, sera celle qui les condamnera : car la fin couronne l'œuvre. : *Et qui perseuera iusqu'à la fin, ceui-là sera sauuë,* Matth. 24.

IV. Reste vne quatrieme sorte de personnes, dont le nombre est petit, asç auoir de ceux qui oyent la parole de Dieu & la gardent : qui suivent Dieu, & obeissent à sa vocation, & perseuerent iusqu'à la fin. Dieu appelle ceux là non seulement par vne vocation exterieure frappant les oreilles du corps, mais aussi par vne vocation interieure, qui fleschit & attire les cœurs, par vne necessité volontaire, par vne efficace plus puissante qu'aucun commandement, pource que les commandemens de Dieu ne sont pas tousiours obeis, mais à cette efficace

ce l'homme ne résiste pas pour tousiours, pour ce que Dieu fleschit sa volonté. En cette vocation Dieu fait ce qu'il commande : il donne la force & la volonté de suivre sa vocation. De cette attraction parle l'espouse au Cantique, disant à Iesus Christ son espoux, *Tire moi & nous courrons apres toy* : Et Iesus Christ au 6. chapit. de S. Iean , *Nul ne peut venir à moi si mon pere ne le tire. C'est Dieu qui produit en nous avec efficace le vouloir & le parfaire selon son bon plaisir* : Philipp. 2.

De cette puissante attraction saint Paul, au 1. chap. aux Ephesiens, parle en termes exquis, en sorte qu'on reconoist qu'il ne se peut saouler d'en magnifier l'excellence, disant, *Que Dieu vous donne l'Esprit de sapience & de reuelation, afin que vous connoissiez l'excellente grandeur de sa puissance enuers nous qui croyons, selon l'efficace de la puissance de sa forge, laquelle il a déployée en Iesus l'ayant resuscité des morts.* Il ne pouoit exprimer cette efficace en termes plus forts qu'en disant, que c'est la mesme puissance que celle par laquelle Dieu a resuscité Iesus Christ des morts : car en effect le changement qui se fait en l'homme par cette attraction est vne espece de resurrection : Elle est semblable à celle par laquelle le Seigneur appelant Lazare gisant au sepulchre, lui a dit, *Sors hors*, & par ces mesmes paroles effectiues lui a rendu la vie. Par cette vocation interieure Dieu a touché le cœur de Lydie marchande de pourpre, de laquelle Dieu ouurit

le cœur pour entendre aux choses que S. Paul disoit. Jeremie, parlant de sa vocation à la charge de Prophete, disoit à Dieu: O Eternel tu m'as attiré, & as esté plus fort que moi, Ier. 20.

C'est de cette puissante vocation dont parle ici nostre Apôstre, disant, *Il nous a sauués & appelés d'une sainte vocation, laquelle il dit estre vn effect & suite necessaire de nostre election, disant, Qu'il nous a sauués & appelés selon son propos arresté: conformément à ce que dit l'Esprit de Dieu au 17. chap. de l'Apocalypse, que ceux qui sont avec l'Agneau sont appelés, & sont élus & fideles. Et à ce que S. Paul dit, au 8. chap. aux Romains, Ceux qu'il a predestinés, il les a aussi appelés: & Actes 13: Tous ceux-là croient, qui estoient preordonnés à vie eternelle.*

Cependant, quand l'Escriture nous dit que Dieu nous tire à soy, il ne faut pas nous imaginer que Dieu nous attire par force & malgré nous: ou qu'il nous meut comme des souches, qui d'elles-mêmes ne se peuuent mouuoir: Dieu nous meut comme creatures raisonnables, desquelles il meut les volontés par vne puissante persuasion, par vne necessité volontaire & sans contrainte. En cela consiste la force de cette vocation, que Dieu change nos volontés pour se mouuoir librement aux choses auxquelles nous n'auons de nostre nature aucune inclination. Dont aussi l'Espouse, qui est l'Eglise, au 1. chap. du Cantique, ayant dit à son Espoux, *Tire moi, adjouste, & nous courrons apres toi.* Et S. Paul au mesme lieu, auquel il dit, que

que c'est Dieu qui donne avec efficace le vouloir & le parfaire selon son bon plaisir : Philipp. 2. dit aussi, *Employez vous à vostre salut avec crainte & tremblement.* Dieu en nous attirant, fait que nous courons avec allegresse en le suiuant, & rendons vers le but de la vocation celeste. Celui qui, en l'œuvre de nostre salut demeureroit les bras croisés, & sans traualier à bonnes œuvres, sous cette persuasion qu'il est des élus de Dieu, donneroit à connoistre qu'il n'est pas des élus de Dieu : çar S. Paul dit, que *Dieu nous a élus à estre saints* : Eph. 1. & en ce passage il dit, que *Dieu nous a appelés d'une sainte vocation.*

Cependant, faut confesser que cette vocation efficace, ne se fait point sans combat & sans resistance. Car cette chair, avec laquelle Satan & le monde ont vne secreta intelligence, hâte à la foy du fidele plusieurs assauts : elle forme en nous des craintes & deffiances : elle se propose la honte & l'inimitié du monde, & mille incommodités qui accompagnent la profession de l'Euangile. Satan & le monde y adjoignent les flatteries, par lesquelles il berce d'aise ceux qu'il veut endormir. Plusieurs élus bronchent & trespuchent en ce chemin : mais Dieu ne permet jamais qu'ils tombent sans se releuer. Comme quand S. Pierre est tombé si rudement, Iesus Christ a prié pour lui que sa foy ne defaillist point : Luc 22. & ce d'autant que l'élection de Dieu ne peut estre annullée & cassée. Dieu ne peut estre frustré de son intention. Ce que S. Paul aux Romains,

chap. II. dit de la vocation d'un peuple entier, *alçavoir que les dons & la vocation de Dieu sont sans repentance*, doit aussi, voire plus expressement estre appliqué à la vocation salutaire de chaque particulier que Dieu a predestiné à salut : selon qu'il dit au 9. chap. aux Romains, *Afin que le propos arresté selon l'élection de Dieu demeure ferme.* Et au ch. II. *Il y a du residu selon l'élection de grace.* Et là mesme, *L'élection a obtenu, & les autres ont esté endurcis.* L'esperance du fidele ne confond point, Rom. 5. La parole de Dieu receüe au cœur des vrais fideles est *une semence incorruptible, viuante & demeurante à tousiours* : 1. Pier. 1. vers. 25. *Dieu soulage nos foibleses : Sa grace & sa vertu se parfait en nostre infirmité.*

Car la certitude de cette perseuerance ne vient pas de ce que le fidele est paruenü à vn si haut degré de foy, qui de sa nature soit inébranlable : mais doit estre attribuée à la continuelle assistance de l'Esprit de Dieu, qui soustient ses élus : en mesme façon qu'un enfant qui apprend à marcher ne tombe pas, pource que son pere lui tient continuellement la main : comme il est dit au Pseaume 37. *Si le iuste tombe, il ne sera point de jetté plus outre, car l'Eternel lui soustient la main.* Prenez moi la foy plus ferme de toutes, fust-elle aussi forte que celle d'Abraham, ie dis qu'elle tomberoit & degenereroit en deffiance, voire en desespoir, si Dieu auoit retiré son assistance & secours continuel : Pourtant nous faisons pour vous la priere que l'Apôstre

postre en la 2. aux Thessal. chapit. 1. fait pour le peuple de Thessalonique, *Nous prions tousiours pour vous que nostre Dieu vous rende dignes de sa vocation, & accomplisse en vous tous le bon plaisir de sa bonté, & l'œuvre de foy puissamment.*

*De l'élection par la preuision des
bonnes œuvres.*

Or afin que nul ne s' imagine que Dieu a élu à salut ceux-ci plustost que ceux là, pource qu'il a preueu qu'ils seront meilleurs que les autres, & pource qu'il a considéré qu'ils croiront & feront des bonnes œuvres, comme gazouillent les Sophistes de l'Eglise Romaine, disans que l'élection à salut est fondée sur la preuision des merites des hommes, nostre Apotre vient au deuant de cette fausse & orgueilleuse imagination, disant, que *Dieu nous a sauués & appelés d'une sainte vocation, non point selon nos œuvres, mais selon son propos arresté & sa grace.* Les hommes choisissent les choses bonnes, ou qu'ils estiment estre bonnes, mais Dieu choisit les choses mauuaises, lesquelles il veut rendre bonnes. Il appelle les choses qui ne sont point, mais il les fait estre en les appelant. Tout ainsi que celui seroit insensé qui diroit, que Dieu a ordonné en son conseil que Philippe ait des enfans legitimes, pource qu'il a preueu qu'il se marieroit, veu qu'au contraire il faut dire que Dieu a ordonné en son conseil que

Philippe se marie, afin qu'il ait des enfans legitimes. Et tout ainsi que celui-là seroit du tout brutal qui diroit, que Dieu a choisi le Soleil, afin d'éclairer le monde, pource qu'il a preueu qu'il auroit plus de clarté que les autres astres: veu qu'au contraire il faut dire que Dieu a donné au Soleil plus de clarté qu'aux autres astres, pource qu'il s'en veut seruir pour éclairer le monde. Ainsi celui-là renverse la nature des choses qui dit, que Dieu a élu ceux-ci à salut plustost que ceux-là, pource qu'il a preueu que ils seroyent meilleurs, veu qu'au contraire ils sont ou seront meilleurs que les autres, pource que Dieu les veut rendre meilleurs en les éliant. Car ceux que Dieu a élus à salut, il les a aussi élus aux moyens pour paruenir à salut, leur donnant les vertus nécessaires pour y paruenir. En même façon que ceux que Dieu a destinés à viure, il les a aussi ordonnés à respirer, & à manger & boire.

L'Escriture sainte est fort expresse là dessus: S. Paul au 1. chapit. aux Ephesiens dit, que Dieu nous a benis de toutes benedictions spirituelles, selon qu'il nous a élus deuant la fondation du monde: Et là mesme; Il nous a élus afin que nous soyons saints, non pas donc à cause qu'il a preueu que nous serions saints. En la 1. aux Corinthiens; chap. 7. il dit, qu'il a receu misericorde du Seigneur pour estre fidele, mais non pource que Dieu auoit preueu qu'il seroit fidele. Et au 8. chapitre aux Romains, Ceux que Dieu a preconueus, il les a aussi predestinés à estre rendus

conformes à l'image de son Fils : afin qu'il soit le premier né entre plusieurs freres. Cette conformité à l'image de Iesus Christ consiste en iustice & sainteté, & non pas és afflictions, comme disent quelques esprits, brouillons. Car ce n'est point par les afflictions que Iesus Christ est le premier entre les freres. Et l'Apostre adjouste, que ceux que Dieu a ainsi predestinés, il les a aussi appelés, iustificés & glorifiés. Il parle donc de choses absolument nécessaires à salut : ce qui ne se peut dire des afflictions : car Dieu en exempte plusieurs de ses enfans.

*Que si les hommes estoyent éleus pource que Dieu a preueu qu'ils s'addonneroyent à bonnes œuvres, faudroit dire que les hommes aient Dieu & choisissent son service deuant que Dieu les élise à salut. Or Iesus Christ au 15. chap. de S. Iean dit à ses disciples, *Ce n'estes point vous qui m'avez éleu, mais ie vous ai éleu* : où il ne parle pas de leur élection à l'Apostolat, puis qu'il adjouste *qu'il les a éleus du monde*. Car ce n'a point esté par l'Apostolat qu'ils ont esté séparés du monde & de la corruption, comme il appert par l'exemple de Judas : mais par l'élection gratuite à salut.*

*Que si l'élection de Dieu estoit fondée sur la preuision de la foy & des bonnes œuvres, les hommes auroyent sujet de se glorifier, & dire, *Dieu m'a éleu plustost que cestuy-là, pource que ie l'ai mérité*. Il a preueu que ie serois plus saint & plus honnorable. Mais l'Apostre S. Paul en la 1. aux Corinthiens chap. 4. dit, *Qu'est-ce que tu**

*as que tu ne l'ayes receu? & si tu l'as receu, pour-
quoy t'en glorifies-tu?* De là aussi s'ensuivroit que
le decret de l'élection seroit flottant & incer-
tain, car il dependroit de la volonté de l'hom-
me, qui est muable, & qui de sa nature est encli-
né à mal.

Est euident que ceux qui disent, que Dieu a
éleus ceux-ci plustost que ceux là, pource qu'il
a preuëu qu'ils auroyent la foy & les autres
vertus, disent par consequent que Dieu ne don-
ne point la foy, ni la charité & repentance : car
Dieu ne preuoit pas ce qu'il veut faire. Il ne
preuoit pas sa propre volonté. Il n'a pas pre-
uëu qu'il vouloit creer le monde. Il ne preuoit
pas qu'il veut enuoyer son Fils pour iuger le
monde : Il ne preuoyoit pas que S. Paul auroit
la foy : mais il faut dire, que Dieu en son con-
seil auoit resolu de donner à Paul la foy, afin
qu'il soit sauë. Or c'est Dieu qui donne la foy :
*Ephes. 2. Vous estes sauës de grace par la foy, &
cela non point de vous, c'est vn don de Dieu.* Il ne
donne pas seulement la force de croire si on
veut, comme disent quelques esprits freneti-
ques : mais il donne de croire en effe & : comme
dit l'Apostre aux Philippiens chap. 1. *Il nous est
donné pour Christ de croire en lui.*

De cela nous auons vn exemple és person-
nes qui meurent en leur enfance, lesquels font
plus de la moitié du genre humain. De ces en-
fans on ne peut dire qu'ils ayent esté éleus ou
sauës, par la preuision de leurs bonnes œu-
res, car ils n'en ont point fait : Il y auroit du
discord

discord entre les Sainctz qui sont en Paradis. Les vns disans, Je suis sauué par la pure grace de Dieu: les autres disans, Je suis sauué par mes merites, & par l'usage de mon franc arbitre. L'Escriture voirement dit, *qu'ils sont dignes du salut*: mais aussi elle dit, que c'est Dieu qui les a rendu dignes, 2. Theff. 1. v. 11. Elle appelle la vie eternelle vn salaire, mais c'est vn salaire gratuit & non merité. Dont aussi la vie eternelle est appelée vn don gratuit, Rom 6. *Le don de Dieu est la vie eternelle*. Et l'élection est appelée grace, Rom. 11. *Il y a du residu selon l'élection de grace*. Et Ephes. 2. *Vous estes sauués de grace par la foy: & selon point de vous, c'est vn don de Dieu*.

Iesus Christ mesme nous est vn exemple bien expres. Car entant qu'il est homme, il a esté siéu à l'vnion personnelle avec la diuinité: Ce n'a point esté par la preuision de ses vertus, ni à cause de ses œuvres preueüs. Car cette vnion personnelle est cause de ses vertus. La nature diuine iointe personnellement à la nature humaine, l'a sanctifié, & l'a remplie de toute vertu, & perfection. Or Iesus Christ est le chef des élus, & le premier élu: N'est point conuenable que l'élection du chef & celle des membres soient de contraire nature.

Bref, c'est là vne des marques qui discernent la *vraye religion* d'avec la fausse, aſcauoir que la *vraye religion* donne à Dieu toute la gloire de nostre salut: mais la fausse est alle ses merites, & partage avec Dieu la louange.

Le premier effect de cette election gratuite

K

est, que Dieu pour executer ce conseil a en-
 voyé son Fils, sa Sapience & Parole eternelle, au
 monde, pour faire la paix & nous reconcilier
 avec lui. C'est ce qu'adjouste nostre Apostre,
 disant, que *Dieu nous a saués & appelés d'une
 sainte vocation, non point selon nos œuvres, mais
 selon son propos arresté & la grace qu'il nous a donnée
 en Iesus Christ* : car comme dit S. Paul. 1. Cor. 5.
*Dieu estoit en Christ se reconciliant le monde, & no
 leur imputant point leurs pechés. Il n'y a point d'au-
 tre nom sous le ciel qui soit donné aux hommes, afin
 qu'ils puissent estre saués* : Actes 4. *Dieu nous a
 agréables en son bien-aimé* : Ephes. 1. Il s'est fait
 nostre frere, afin que nous soyons enfans de
 Dieu, & coheritiers avec lui : Rom. 8. Il a prins
 nostre chair, afin de nous donner de son Esprit.
 Par sa mort il a porté nostre malediction, & a
 voulu estre non seulement le prix de nostre re-
 demption, mais estre le heraut & annoncia-
 teur. Non pas que la redemption de Iesus Christ
 soit cause pourquoy il a élu ceux-ci plustost
 que ceux-là. Mais S. Paul, au 1. chap. aux Ephe-
 siens, dit, que *Dieu nous a élus en Iesus Christ,*
 pource qu'il a ordonné en son conseil que ceux
 qu'il a élus à salut soyent saués par la redem-
 ption en Iesus Christ. S'il estoit autrement Ie-
 sus Christ seroit aussi cause de la reprobation.

Dont nous recueillons que l'amour du Pere
 enuers les hommes marche en ordre deuant
 l'envoi du Fils au monde pour sauuer les élus:
 comme dit Iesus Christ, au 3. de S. Iean, *Dieu a
 tant aimé le monde, qu'il a donné son Fils, afin que
 quiconque*

qu'importe qu'il croit en lui ne perisse point. La fin pour laquelle Iesus Christ est venu au monde est pour sauuer ceux que Dieu auoit éleus deuant la fondation du monde, & comme dit ici nostre Apôstre, *deuant les temps éternels.*

Des temps éternels.

En ces mots de *temps éternels*, il y a de l'impropriété : car il est certain qu'en l'Éternité il n'y a point de temps. Mais l'Écriture begaye avec nous, & en termes humains, parle des choses diuines, & attribué à Dieu des iours, & des années, & des siècles, & met du temps en l'éternité. Ainsi, au 7. chapit. de Daniel, Dieu est appelé *l'Ancien des iours*. Et le Pseu. 102. parle ainsi de Dieu, *Tu es tousiours de mesme, & tes ans ne seront iamais acheués.* Et souuent l'Éternité de Dieu est appelée *les siècles des siècles* : combien qu'en l'Éternité il n'y ait point de siècles, ni de temps, ni d'années. S'il estoit autrement, Dieu en cette année seroit plus ancien qu'il n'estoit en l'année précédente, & vne partie de sa vie lui eschapperoit à chaque iour. S'il y auoit en Dieu vn nombre de iours, faudroit qu'il eust vn premier iour. Car tout nombre commence par l'vnité. Or la vie de Dieu n'a point de commencement. Le temps est vn flux & continuation de durée, laquelle durée se mesure par le mouvement des cieus, & par le cours du Soleil. Mais Dieu estoit deuant qu'il y eust des cieus, & qu'il y eust vn Soleil. Dieu est

par dessus le temps, & auant le temps, & a fait le temps, sa vie donc ne peut estre mesuree par le temps.

La difference entre le temps & l'eternité est telle qu'entre vn petit ruisseau & vne mer sans fonds & sans riue. Le temps coule & passe, mais l'Eternité demeure. L'Eternel possede en vn seul moment present toute la vie, & toute la durée. Rien ne lui eschappe, rien ne lui arriue de-nouveau. Les choses passees ne lui sont point passees, & les futures lui sont presentes. Nous ressemblons à vn homme qui estant assis au bord d'vne riuere, ne void que l'eau presente qui passe deuant ses yeux. Mais s'il estoit eleué par dessus les nuës, en vn lieu si haut qu'il peust voir la source, & la fin ou embouchure de la riuere, il verroit en vn instant la riuere tout entiere. Ainsi nous ne voyons que les choses presentes qui passent deuant nous. Mais Dieu qui est haut eleué en l'Eternité, void d'vn aspect tout le temps depuis le commencement du monde iusqu'au iour du iugement. Apres ce iour du iugement la durée des choses ne s'appellera plus temps, & la vie des Saints glorifiés ne se mesurera plus par iours & par années, comme dit l'Ange de Dieu au 10. chapitre de l'Apocalypse : *Lequel leuant sa main vers le ciel, aura par le V. iuant ds siecles des siecles qu'il n'y auoit plus de temps.* Quand donc nostre Apôstre en ce passage parle des temps eternels, il entend simplement l'Eternité, laquelle n'a point de commencement.

Objections.

Or pource que l'Escriture parle de l'Electi^on
 eternelle, comme d'un arrest immuable & tres-
 certain, comme dit S. Paul. Rom. 9. que *le propos*
arresté selon l'élection de Dieu demeure ferme : &
 Jesus Christ, au 10. chap. de S. Iean, dit, que *les*
brabis que le Pe. e lui a données ne periront jamais,
& que nul ne les raura de sa main : La dessus nos
 Adversaires s'esmeuent, disputans non con-
 tre nous, mais contre Dieu. Ils disent, Si l'é-
 lecti^on de Dieu est certaine & irreuocable,
 les élus ont beau pecher, ils peuvent assu-
 rément, & sans que mal leur advienne, se plon-
 ger en tout mal : car ils ne peuvent perir, puis
 qu'ils sont élus, & que l'électi^on de Dieu à
 salut est certaine & irreuocable. A cela nous
 respondons, qu'un élu n'aura jamais des pen-
 sées tant abominables. Ceux que Dieu a é-
 lus à salut, il leur donne son Esprit, qui forme
 en eux des meilleures pensées. La persuasi^on
 que le fidele a en son cœur, qu'il est des élus
 de Dieu, l'incite à aimer Dieu, & à tascher par
 bonnes œuvres à parvenir au salut, auquel
 Dieu l'a destiné. Car il faut que le travail de
 l'homme serue au conseil de Dieu. Sainct Paul
 au 9. & 11. chapit. aux Romains, traittant de
 l'électi^on de Dieu tire-il de là cette conclu-
 sion, *que donc nous auons liberté d'estre meschans?*
 Ains voicj sa conclusion au commencement
 du 12. chapitre, *Je vous exhorte donc, freres, par*
les compassions de Dieu, que vous presentiez

vos corps en sacrifice viuant, saint, &c. & ne vous conformez point à ce siecle present. Et au 1. chap. aux Ephes. il dit, que Dieu nous a éleus deuant la fonction du monde, afin que nous soyons saints & irréprehensibles en charité. Et aux Romains chap. 8. il dit, que Dieu nous a predestinés à estre faits conformes à l'image de son Fils, laquelle image consiste en iustice & sainteté. Mais ces profanes qui discourent ainsi feroient volontiers dire à S. Paul, que Dieu nous a éleus afin que sans peril nous puissions estre meschans & abominables. De ce qui est vne aide & obligation à aimer Dieu, ils en font vn empeschement. Dieu ne nous a pas seulement éleus. & destinés à estre heureux, mais aussi à estre bons. Il sanctifie ceux qu'il veut sauuer. Ceux qu'il a preordonnés à vne fin, il les a aussi preordonnés à suiure les moyens pour paruenir à cette fin. Ce langage donc, *Si ie suis éleu, ie puis sans peril estre meschant,* est le langage d'un reprobé. Ce qui s'éclaircit par l'exemple de la vie presente. Si quelcun disoit, Dieu a conté nos iours; & est necessaire que ie viue iusqu'au iour que Dieu a déterminé en son conseil: Si donc Dieu a déterminé que ie viue iusqu'à quatre vingts ans, qu'ai-je affaire de manger? Car quoi que ie face il est impossible que ie meure deuant le terme que Dieu a défini en son conseil. D'un tel homme vous diriez, sans doute cet homme mourra bien tost, car si Dieu vouloit qu'il viue, il lui donneroit la prudence de se seruir des moyens que Dieu a ordonnés pour conseruer
cette

cette vie. Le Roy Ezechias apres sa guerison auoit promesse de viure encore quinze ans. Durant ces quinze ans ne doutez pas qu'il ne mangeast & beust, & qu'en ses indispositions il n'y fust de remedes. Celui qui negliges les moyens ne parviendra iamais à la fin qu'il espere. En seruant au monde & au diable on ne parvient iamais au royaume de Dieu.

Ceux qui veulent que Dieu ait éleu les hommes par la preuision de leur foy, ou de leurs bonnes œuvres, argumentent ainsi. Si Dieu a reprobé les meschans par la preuision de leurs meschantes œuvres, il s'ensuit par la raison du contraire, que Dieu a éleu les hommes par la preuision de leurs bonnes œuvres. Ceux qui parlent ainsi, trompent ou sont trompés. Ils opposent les œuvres que font les meschans aux œuvres que Dieu fait en ses éleus, lesquelles Dieu ne preuoit pas, puis que c'est lui qui les fait. Il ne preuoit pas sa propre volonté. Dieu preuoit la meschanceté des meschans & les reprobue, pource qu'ils l'ont meritée. Mais il ne void en ses éleus aucunes bonnes œuvres que celles qu'il y produit lui-mesme par sa pure grace, sans aucun mérite. Ils opposent donc l'œuvre de l'homme à l'œuvre de Dieu. Ioint que les mauuaises œuvres que Dieu void es meschans sont parfaitement meschantes & meritent punition : Mais les bonnes œuvres des si deles, sont imparfaites, à cause du combat de la chair contre l'esprit, & par consequent ne peuuent meriter la vie eternelle.

L'intelligence de cette doctrine sert à enfler nos cœurs d'une sainte gloire. Car si quelqu'un void son nom escrit és histoires, il s'en glorifie, & s'assure qu'après sa mort son nom vivra, & qu'on parlera de lui à la posterité. On lit d'Alexandre le Grand qu'estant entré en Jerusalem en grand triomphe, le Souverain Sacrificateur laddus lui monstra la Prophetie de Daniel en laquelle il est parlé de lui quelque deux cens septante cinq ans avant sa naissance. Ce Roy orgueilleux à merveilles en receut un grand contentement. Mais qu'est-ce cela au prix d'estre escrit au liure de vie : & que mention ait esté faite de nous au conseil de Dieu devant la fondation du monde?

Cela aussi nous est une grande obligation à vivre saintement, afin de ne déroger point à des titres si hauts, & à une tant sainte vocation. Car Dieu nous auroit-il par son élection gratuite séparés du monde, afin que nous nous souillions avec le monde, & vivions comme les enfans de ce siècle? L'a n'avienne qu'en mal vivant nous donnions occasion aux Adversaires de mesdire de cette grace, par laquelle Dieu nous a élus à salut, comme si elle rendoit les hommes profanes & negligens à bonnes œuvres. Si à la doctrine de la predestination, nous ne joignons l'estude de la pieté, cette doctrine pourra servir à nous rendre plus sçavans : mais elle servira aussi à nous rendre plus coupables, si après des meditations divines, vous venons à ravaller nos esprits vers les cho-

*Ioseph.
Origenii
lib. II.
cap. 8.*

choses terrestriennes : semblables aux aigles , qui apres auoir guindé leur vol fort haut, se precipitent vers la terre, & se iettent sur vne charogne.

Peut-estre que vostre raison vous formera des scrupules , & que vous direz en vous-mesmes, *Comment sçaurai-je que ie suis des élus : car ie ne suis point entré au conseil de Dieu, ie n'ai point feuilleté le liure de vie, & n'ai là dessus aucune reuelation.* Sçachez, mes chers Freres, que le moyen de mettre vos consciences à repos sur ce suiet, n'est pas d'attendre quelque reuelation, ni de lire dans le liure de vie : il y a vn autre liure, asçauoir le liure de l'Euangile, que Dieu nous met en main : en ce liure vous trouuerez cette clause, que *quiconque croit en Iesus Christ, ne perira point, mais aura la vie eternelle.* Si vous croyez en Iesus Christ, & si vostre conscience vous tesmoigne que vous mettez vostre confiance en lui seul, vous pourrez faire cette conclusion : *Dont ie ne perirai point, mais aurai la vie eternelle.*

Cette fiance sera vraye & non trompeuse, si elle allume en vos cœurs l'amour de Dieu, & vous incite à presenter à Dieu vos prieres, avec la liberté avec laquelle vn enfant parle à son pere. Si elle vous forme à charité, & au mespris de ce monde, & à attendre la mort avec ioye : & si elle eschauffe vos cœurs du zele de la maison de Dieu. Car *si nous aimons Dieu, c'est pour ce qu'il nous a aimés auparauant*, 1. Iean 4. 19.

Mesme en cette vocation exterieure, par

laquelle en ce siecle tenebreux & idolatre, Dieu vous a illuminés de sa connoissance, vous auez vn tesmoignage euident que Dieu vous aime, & vous veut rendre iouissans de son salut; puis que, parmi tant d'obstacles, il vous adresse au droit chemin. Trauaillez donc à vous auancer en ce chemin. Soyez sobres, vigilans, racherans le temps, charitables, droituriers, faisans à autrui comme vous voulez que on vous face: soyez assiduels en prieres, faites vn thresor de bonnes œuures, pendant que vous auez le temps, éleuez vos pensées & transportez vos desirs aux choses d'enhaut, où est Iesus Christ, qui vous attend, qui vous couronnera de gloire, & d'immortalité. Auquel avec le Pere & le S. Esprit soit honneur & gloire eternellement.

HVI-

